

DISCOURS de Xavier COCHET - 16 sept 2018

Centenaire de la double libération

11h devant le monument aux morts à St-Mihiel

Avant de débiter mes propos, je voudrais adresser du fond du cœur, de ma part, de la part de la municipalité, des élus, des habitants, un grand merci à tous ceux qui ont rendu possible et réalisable cette superbe manifestation : En oubliant forcément, je tiens à citer les reconstituteurs et plus particulièrement l'engagement de Mrs. Jean et Nicolas GEORGES et de leurs équipiers pour le très important campement et le matériel motorisé lié au conflit de 39-45, les reconstituteurs de 1914-18 forcément moins équipés mais tous autant passionnés et impliqués, les équipes techniques des projections, les musiciens et artistes, le personnel municipal, et l'ensemble des bénévoles, ils sont plus de 100 sur le terrain, et tous ceux impliqués et bienveillants.

Merci également à nos différents financeurs de cet magnifique évènement : Le Département, la Région, la codecom, Chauvencourt, HUOT, EMC2, Innospec en particulier.

(Selon les personnalités effectivement présentes)

Mme Juliette Roy, directrice de l'ONAC Meuse, représentant la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Armées

M. Cedric VERLINE, sous-préfet de Commercy

M. Bertrand PANCHER, député de la Meuse,

M. Gérard LONGUET, sénateur de la Meuse, et ancien ministre de la défense,

M. Franck MENONVILLE, sénateur de la Meuse,

M Jackie HELFGOTT, représentant M. Rottner, Président de Région Grand Est,

Mme Marie-Christine TONNER et M. Sylvain DENOYELLE représentant Claude LEONARD, président du Conseil Départemental, *excusé*

M. Régis MESOT, président de la Codecom du Sammiellois,

Mrs. Jean PANCHER, Maire de Chauvencourt, *M. Jean-Pierre CHABOUSSON maire de Han-Ailly-Brasseitte Lionel PLANEGET, maire d'Apremont-Marbotte-St-Agnant (communes au Coeur des batailles de St-Mihiel),*

Mme Christiane MEYER, Conseillère municipale déléguée de la Ville de Nantes représentant Mme Johanna ROLLAND, Maire,

MM les Maires, adjoints et conseillers municipaux, Chers collègues,

M. M les représentants et membres des instances militaires, et en particulier

- Colonel Eric Taillandier DDM représentant le Général Lillo, Commandant de la Zone Terre Nord-Est

- Commandant Gastebois, représentant le Général Jockers, Gouverneur de Metz
 - Commandant Guillaume Guyot représentant le Colonel Paupy, Base Aérienne 113 de St-Dizier
 - Capitaine Benoit LE MAIGNAN de KERANGAT commandant le 1^{er} régiment de chasseur de Thierville,
 - Les membres de la Nouba du 1^{er} régiment de tirailleurs d'Epinal,
 - Les membres du bagad de LAN-BIHOUÉ,
 - La gendarmerie nationale représentée par le capitaine Eric Brugger
 - La gendarmerie mobile par l'adjudant DELSEY
- M. et Mme Schwindt représentant la Fédération Maginot,
MM Les présidents d'association patriotiques,
Mesdames et M. les portes drapeaux,
M. Patrick DENIS, curé de la paroisse,
MM les membres du corps des sapeurs-pompiers de St-Mihiel,
MM les musiciens de l'orchestre d'harmonie de St-Mihiel,
MM les présidents d'associations,
Mesdames et Messieurs nos amis Américains, Mais aussi allemands, belges, luxembourgeois, et d'ailleurs...
Mesdames, Messieurs, de toutes nations, et de tous horizons, en vos grades et qualités...

Début du discours :

(Ton appuyé)

Citoyens !

Camarades !

Mes amis !

Mes chers compatriotes, et vous, nos alliés !

Sammiellois !

Nous sommes le 13 septembre 1918 ! L'occupation de notre Ville par les troupes allemandes est terminée...

En quelques heures, Saint-Mihiel, qui fut le fer de lance de l'envahissement en Lorraine est libérée.

La ville est libérée, mais la Ville est malmenée, détruite, pillée, maltraitée... la population est hagarde !

La population civile Sammielloise a perdu plus de la moitié de ses habitants. 221 de nos hommes sont morts sous les drapeaux, 64 hommes, femmes, enfants sous les bombardements et 300 civils de privation, de maladie, de manque de soins...

De 9604 habitants en 1911 (dont 6400 civils), la population a fondu à moins de 2500 habitants.

Les forces militaires qui assuraient notre protection et notre prospérité indirectement sont anéanties, dispersées, les équipements militaires sont ravagés, le casernes dévastées, le camp des romains est en ruine, les forêts avoisinantes ne sont qu'enchevêtrements de bois brisés, ferrailles, éclats de munitions explosées ou non, tombes alliées ou ennemis, sans compter les corps ensevelis et les membres disloqués qui jonchent les champs de bataille.

Mais la ville est libre !

I. Revenons un moment sur la vie durant ce premier conflit de 1914-1918 :

L'ordre de mobilisation générale est donné le 2 août 1914. La quasi-totalité des militaires de Saint-Mihiel sont déplacés sur les zones de combat. En leur absence de la ville, à partir du 22 septembre et en quelques jours, les Allemands s'emparent des Hauts-de-Meuse. La ville tombe dès le 24 septembre sous les bombardements du troisième corps d'armée bavarois. Le fort capitule après deux jours de lourds bombardements suivis d'un assaut massif.

Devenue un point stratégique important, Saint-Mihiel fait l'objet de tentatives de reconquêtes. La ville est régulièrement bombardée mais les contre-attaques françaises sont un échec. Du 26 septembre au 9 octobre 1914, des combats acharnés sont menés en vain par le huitième corps au sud du bois d'Ailly. Ce territoire, dont le front se stabilisera en 1915 après d'intenses batailles, sera l'un des plus ensanglantés de Meuse.

La population Sammielloise restante, constituée essentiellement de femmes et d'enfants, est isolée, à quelques centaines de mètres des lignes françaises. Elle est privée totalement de nouvelles pendant un an. Elle éprouve de grandes difficultés à cohabiter avec l'occupant, particulièrement lors de l'hiver 1914-1915 où les vivres se font rares.

L'armée allemande dispose de tous les biens des sammiellois, de leur maisons pour le logement des gens de guerre, de leurs avoirs en liquide ou en valeurs à la suite d'emprunts forcés

En avril 1915, ils pillent les coffres de la banque Varin-Bernier après une ouverture à la dynamite. Les biens matériels sont réquisitionnés.

Petit à petit, toutes les maisons situées à proximité de la Meuse sont détruites ainsi que d'autres, soumises à des bombardements sporadiques.

Les Français ne cherchent plus à reprendre la ville en l'attaquant de front, à cause des habitants restés dans ses murs. Mais 541 maisons sont à reconstruire après la guerre, 625 à réparer, les $\frac{3}{4}$ des logements...

Puis arrive le temps de la libération....

À la fin de l'été 1918, le généralissime Foch déclenche son plan d'offensive généralisée rendu possible grâce au renfort américain, enfin opérationnel. 275 000 hommes, dont 48 000 français, plus de 1400 avions et 267 chars, français, tous sous le commandement du général Pershing, font face aux 180 000 occupants du front de Saint-Mihiel. Le 12 septembre 1918, 3 100 canons noient quatre heures durant les lignes ennemies sous un déluge d'obus. L'assaut est donné dans la nuit du 12 au 13. Les Allemands se replient précipitamment, 16 000 d'entre eux sont faits prisonniers et les troupes Françaises, sous commandement américain, libèrent Saint-Mihiel le matin du 13 septembre.

En 3 jours, le Saillant de Saint-Mihiel, incluant les côtes de Meuse et une partie de la Woëvre est vidé de toutes occupations, mais au prix de 7000 victimes américaines.

Le 14 septembre, une réunion extraordinaire du Conseil municipal se tient en présence du Président Poincaré, du ministre Albert Lebrun et diverses autorités préfectorales et militaires.

En 1919, la cité-martyre reçoit 50 millions de francs d'indemnisation des dommages de guerre. Le 15 février 1920, elle reçoit la citation suivante :

« Vaillante cité lorraine, captive dès les premières semaines de la guerre, restée sur la ligne de combat, a servi d'otage aux troupes ennemies qui l'occupaient, a subi courageusement, pendant quatre années, les plus durs sacrifices. Décimée par le bombardement, sa population a, par son héroïque attitude, bien mérité de la Patrie. »

Saint-Mihiel peut recommencer sa reconstruction.

La bataille de Saint-Mihiel ne fut pas la plus meurtrière pour nos alliés américains venus à notre secours, mais ce premier engagement américain, équipé par des chars Français, marquera l'autonomie des forces américaines qui ne seront plus dorénavant des alliés, mais une armée, et aujourd'hui la 1^{ère} puissance militaire mondiale.

II. Puis vint 1940 - 1944 deuxième occupation et deuxième libération...!

Le deuxième conflit mondial sera bien moins sacrificiel pour les populations civiles de Saint-Mihiel, qui n'est pas un site stratégique.

Nantes, sa marraine, souffrira elle beaucoup des bombardements meurtriers, en particulier de septembre 1943, et c'est dans un geste de reconnaissance mutuelle que St-Mihiel enverra 25000 Francs pour aider à la reconstruction.

C'est grâce à l'implication humaine et matérielle des troupes américaines, que Saint-Mihiel retrouvera sa liberté le 1^{er} septembre 1944, il y a 74 ans,

20 otages ont été sauvés in extrémis ce jour-là d'une exécution arbitraire.

St-Mihiel se souvient de cet engagement.

Merci à nos amis américains d'être venus défendre une démocratie républicaine, sur le « vieux » continent d'où ils sont originaires pour la grande majorité.

Leur histoire est gravée avec leur participation à 26 ans d'intervalle : d'abord par celui qui devint le général PERSHING le 13 septembre 1918, avec dans ses rangs un certain PATTON, PATTON qui reviendra lui-même le 1^{er} septembre 1944 nous libérer pour la seconde fois.

PERSHING et PATTON sont connus au quotidien car leurs noms honorent aujourd'hui pour PERSHING une rue principale de St-Mihiel, et pour le général PATTON, notre pont traversant la Meuse.

Nous pensons aussi aux 4153 soldats américains inhumés au cimetière militaire de St-Mihiel-Thiaucourt.

Quelles leçons tirer de ce passé ?...

Aujourd'hui, nous célébrons plus particulièrement le centenaire de notre libération et de notre paix en 1918.

Mais aujourd'hui nous devons tourner notre mémoire vers l'avenir, car l'histoire n'est pas que de mémoire, elle est d'actualité.

L'actualité n'est-elle pas encore plus brutale que les 2 conflits mondiaux du 20^{ème} siècle ?

Notre expérience du passé nous a conduit, sur le vieux continent, à organiser la paix entre nos différents pays, et surtout les différents peuples dont nous sommes habités, grâce à la mise en place d'une Europe fédérée.

Mais à peine intégrés dans l'Europe, certains pays, ou franges nationalistes de pays, voudraient conserver les avantages de l'Europe et surtout ne pas faire de concessions aux autres, étrangers d'autres nations, d'autres peuples, d'autres ethnies. Chacun chez soi, chacun pour soi ! Cette maxime résonne dangereusement !

Sommes-nous pas trop en sécurité à Saint-Mihiel, en France, en Europe, et trop éloignés pour avoir une conscience éclairée des affres de notre planète qui doit être solidaire dans les défis du futur, toutes nations confondues ?

- Je cite volontairement la destruction de nos habitats naturels et de la planète par l'hyper matérialisme des plus forts, qui épuisent nos ressources naturelles, polluent tant et plus, et pensent que notre salut humain et planétaire dépendra de la science des hommes : A ceux-là je donne rendez-vous dans un siècle, si nos petits-enfants et l'humanité survivent... entre prétention et réalité, je crains le pire...
- Je cite en second lieu les conflits, exactions, guerres, qui ravagent sans aucun respect des droits de la guerre et encore moins des droits de l'Homme les populations et les habitats : Aujourd'hui en Syrie, les hôpitaux sont volontairement bombardés, les soignants pris en otages, hommes et femmes sont torturés dans la plus grande indifférence et dénégation des autorités. Les populations sont affamées et avilies. Au Yémen, en Libye, au Mali, Niger, Burkina Faso, les armes à feu claquent, les armes blanches décapitent, mutilent et démembrant... et les réfugiés qui tentent de rejoindre notre paix européenne sont la cible de la haine de certains européens. Et nous Français, Hommes et femmes, que ressentons nous devant ces boucheries du jour, qui étaient le quotidien de nos soldats il y a un siècle ?

N'aurions-nous plus une assez bonne mémoire de nos souffrances passées ?

Mesdames et messieurs, chers amis,

Réjouissons-nous de notre libération !

Réjouissons-nous de notre liberté !

Merci à nos libérateurs !

Mais souvenons-nous qu'ils sont venus de tous les pays du monde à notre secours : Blancs, noirs, arabes, métis, américains, africains, asiatiques, pour défendre la liberté !

Et que chaque homme, femme ou enfant de cette planète aspire à cette liberté et à cette paix ! Sans considération géographique...

Merci à vous, Citoyens, qui par votre participation active ou par votre présence attestez de votre intérêt et de votre respect de l'Histoire,

Et conservons de cette journée la mémoire du futur à construire, pour nos enfants, avec eux et pour eux, avec notre planète, tous ensemble.

Vive la France, Vive l'Amérique ! et Vive St-Mihiel !

Xavier COCHET -Maire de St-Mihiel